

Poète de l'objet, Dgino Cantin explore la sculpture par le biais du monde de l'usuel. Reliant entre eux des items du quotidien, il fabrique des œuvres « portables », voire malléables malgré leur forme incongrue.

Dans le projet *Les manipulations*, il utilise deux sculptures : une noire et l'autre blanche. L'une, hérissée d'aiguilles, semble évoquer l'ombre et les désirs impurs alors que l'autre, plus lisse, peut suggérer la légèreté et la pureté. Pour capter la poésie des objets en dualité, Cantin opte pour le numériseur et intègre du mouvement à la prise de vue. En enregistrant le geste qui déplace la sculpture sur la vitre, il remet en question la matière même dans laquelle l'objet a d'abord été conçu. Tantôt l'élément solide semble se liquéfier entre les doigts gantés, tantôt on croit qu'il se réfléchit dans un liquide opaque. La déformation qu'engendre la rotation ou le glissement crée un nouvel objet. Un objet encore plus étrange qui, se développant dans l'espace, dévoile plusieurs de ses angles à la fois. Greffant ainsi diverses personnalités au même item, l'artiste nous ramène à l'ambiguïté même des notions de bien et de mal. Jouant sur les effets de profondeur qu'offre la photographie et l'écrasement de la matière sur la « vitre-frontière », l'artiste interfère également avec nos référents visuels.

Créée lors d'une résidence à VU, cette série photographique se présente comme une recherche formelle qui donne un autre statut à l'œuvre intimiste, la faisant basculer dans un univers bidimensionnel et quasi monumental.

_NADIA ROSS Journaliste et artiste photographe

Dgino Cantin privilégie l'assemblage comme *modus operandi* de sa pratique artistique, qui oscille entre l'installation, la sculpture et le dessin. Revendiquant une esthétique de la réparation, il façonne un univers poétique personnel procédant de la rencontre fortuite de matériaux dont l'évidence est transcendée par le geste créateur. Détenteur d'une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval, l'artiste a récemment effectué une résidence de six mois au Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines de Strasbourg et à la Cité internationale des Arts de Paris. Cumulant plusieurs expositions individuelles et collectives au Québec et en France, Dgino Cantin a notamment montré son travail lors de la Manif d'art 3 de Québec. En 2005, le prix Videre Relève lui a été décerné pour son exposition *Pour la suite des choses*.

Dgino Cantin remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec pour son appui.

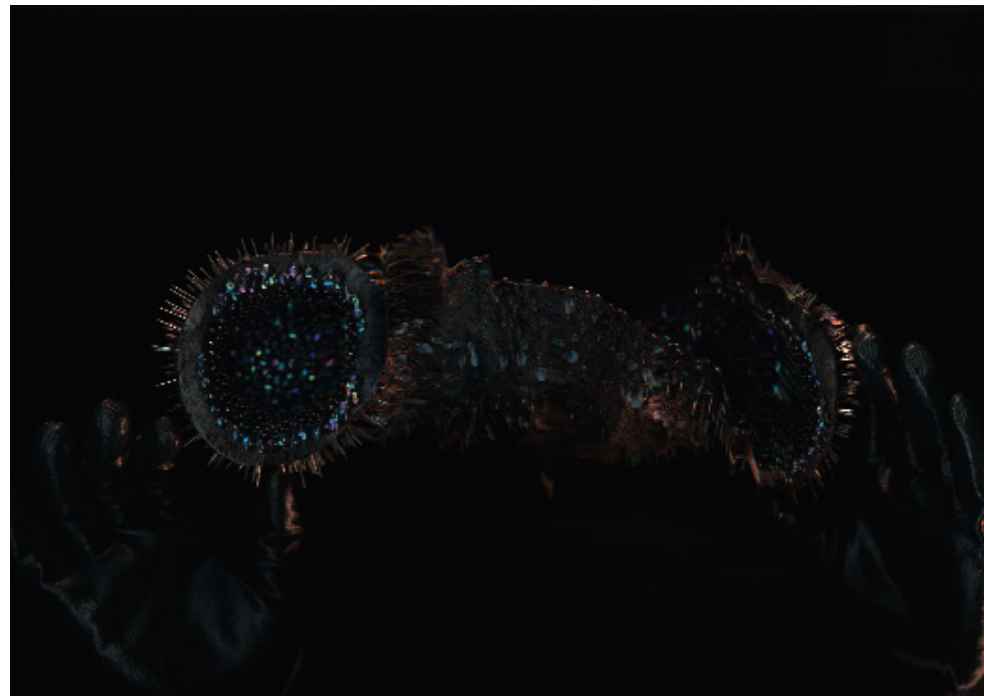
- Assemblage is the preferred *modus operandi* of Dgino Cantin's artistic practice, which goes back and forth between installation, sculpture and drawing. Employing an aesthetic of repair, he creates a personal poetic universe deriving from a fortuitous encounter of materials whose presence is transcended by the creative gesture. Cantin holds a master's degree in visual arts from Université Laval and recently held a six-month artist in residency position at the Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines in Strasbourg and the Cité internationale des Arts in Paris. Cantin's work has been shown in numerous solo and group exhibitions in Québec and France, including Manif d'art 3 in Québec City. In 2005, he won the Videre Relève award for his exhibition *Pour la suite des choses*.

Dgino Cantin thanks The Conseil des arts et des lettres du Québec for its support.

- Dgino Cantin a bénéficié d'une résidence de création au centre VU afin de réaliser *Les manipulations*. Dgino Cantin benefited from an artist's residency at Centre VU for the creation of *Les manipulations*.

VU CENTRE DE DIFFUSION ET DE PRODUCTION DE LA PHOTOGRAPHIE
Exposition présentée
du 4 septembre au 4 octobre 2009
au 550, côte d'Abraham, Québec
www.meduse.org/vuphoto





A poet of objects, Dgino Cantin explores sculpture through the world of the ordinary. By linking two everyday objects, he creates “portable”, even malleable works, despite their incongruous shape.

In the project *Les manipulations* he uses two sculptures, one black and one white. One, covered with needles, seems to evoke shadows and impure desires, while the other, smoother sculpture might suggest lightness and purity. In order to capture the poetry of these objects in duality, Cantin opts for the scanner and incorporates movement in the image. By recording the gesture which moves the sculpture about the pane of glass, he calls into question the very material in which the object was initially conceived. The solid element appears at times to liquefy in his gloved hands and at others to be reflected in an opaque liquid. The deformation brought about by the rotation or sliding creates a new object, an even stranger object which, as it moves about in space, reveals several of its angles at once. By grafting various personalities onto the same object, Cantin leads us to the very ambiguity of the concepts good and evil. Playing on the effects of depth found in photography and in the breakdown of the material on the “border-pane”, Cantin also interferes with our visual referents.

This series of photographs, created while in artistic residency at VU, is a formal enquiry which also gives another status to the intimate work, casting it into a two-dimensional and almost monumental universe.

_NADIA ROSS Journalist and creative photographer _Translated by Timothy BARNARD

